Métaux de base : la crise énergétique menace la production européenne

**Eurometaux, qui représente les principaux producteurs mondiaux de métaux - tels que Norsk Hydro, Rio Tinto, Eramet, Boliden ou encore Umicore - a averti la Commission européenne que la crise énergétique menaçait très sérieusement la production.**

La flambée des coûts énergétiques est telle qu’elle oblige les producteurs à arrêter des capacités. Eurometaux demande à la Commission européenne que les prix du carbone augmentent de manière raisonnée et de faire preuve de souplesse.

Les gouvernements européens doivent faire face à une flambée des prix des énergies, portée par celle du gaz, due à la reprise économique consécutive à la pandémie. «*La hausse des coûts de l’électricité a déjà entraîné des fermetures et pourrait inciter les producteurs à délocaliser leur production si la situation devait perdurer* », s’alerte Eurometaux, dans sa lettre adressée à Kadri Simson, commissaire européen à l’Energie. « *En outre, si le coût de l’électricité reste aussi élevé, la décarbonation de l’industrie pourrait être remise en question et les objectifs d’émissions carbone ne pourront être atteints* », poursuit Eurometaux. L’Union européenne veut baisser les émissions carbone de 55 % d’ici à 2030, à partir du niveau de 1990 - une étape intermédiaire avant d’atteindre le zéro carbone en 2050.

Les métaux, tels que l’aluminium, le cuivre, le nickel et le silicium, requièrent plus électricité lors de leur production comparé aux autres métaux, rappelle Eurometaux. Pour l’aluminium, le coût de l’électricité pourrait s’élever à 2.000 € par tonne produite avec la flambée des prix, soit 80% du coût total du métal, précise Eurometaux. Et ce, alors que « *ces métaux devront être produits en grande quantité pour fournir les secteurs qui vont contribuer à la réalisation du Green Deal, tels que les batteries, les véhicules électriques, les éoliennes, les panneaux solaires et les infrastructures de réseaux énergétiques* », explique Eurometaux. La CE a confirmé avoir reçu la lettre et a indiqué qu’elle y répondrait dans les plus brefs délais. «*Et si une industrie de taille comme la notre ne peut demeurer compétitive et survivre à la prochaine décennie, ce sera la dégringolade pour les autres industries en aval* », s’inquiète Guy Thiran, dg d’Eurometaux.

**Nyrstar est l’une des victimes de la crise énergétique**

Le producteur de zinc belge a indiqué la semaine passée qu’il était contraint de réduire la production de son usine néerlandaise, « *en réponse à la flambée régionale des prix de l’énergie enregistrée au cours de l’année* ».

L’usine de Budel-Dorplein, aux Pays Bas, fonctionne entièrement à l’électricité et « *elle est obligée de réduire sa production aux heures de pic de consommation quand le prix de celle-ci excède le seuil de rentabilité des coûts de production* », a indiqué un porte-parole du producteur. **Nyrstar**n’a pas donné de détail quant aux pertes enregistrées à l’usine néerlandaise, dont la production annuelle s’élève à 300.000 tonnes.

**Ferroglobe**a indiqué la semaine dernière qu’il suspendait temporairement deux fours en Espagne pour les mêmes raisons. Et ceci alors que la chaîne d’approvisionnement est perturbée depuis plus d’un an par les conséquences de la Covid.

**Glencore**pense que cette crise peut être résolue avant l’arrivée de l’hiver. Les consommateurs vont chercher d’autres sources énergétiques moins chères ou, tout simplement, consommer moins. « *Les destructions de capacités seront plus nombreuses cet hiver si la situation devait se poursuivre* », a souligné de son côté Alejandro Sanchez Gestido, responsable pour Glencore de la partie gaz naturel liquéfié (GNL).